



# LA BONNE ANNÉE ?

FINTECH OUTLOOK  
BILAN 2024

Janvier 2025 – Romain Liquard

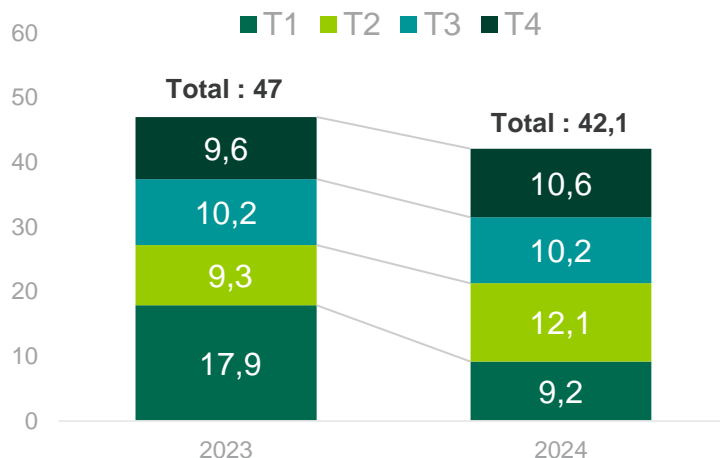
AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT  
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ



# LES FINTECH RETROUVENT DES COULEURS MAIS LE POIDS DE LA DETTE INQUIÈTE

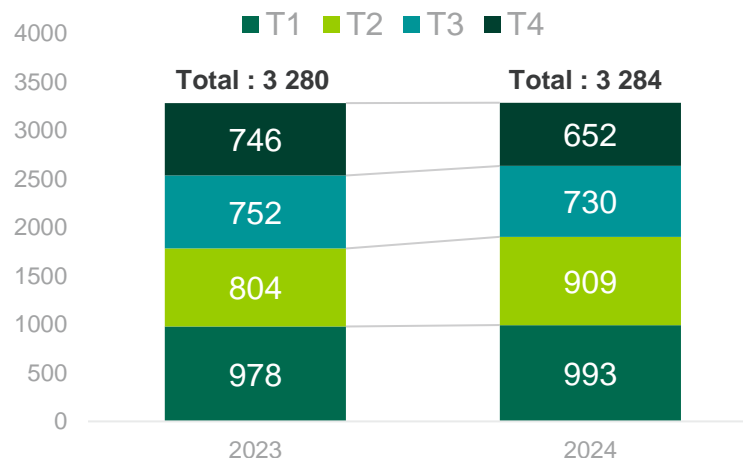
**AVEC 42,1 MILLIARDS DE DOLLARS COLLECTÉS SUR L'ANNÉE, EN BAISSÉ LIMITÉE DE 10,4%, LA FINTECH MONDIALE SEMBLE S'ORIENTER VERS UN NOUVEAU CYCLE PLUS PORTEUR. MAIS, L'ENVIRONNEMENT DES FINTECH RESTE INCERTAIN D'AUTANT QUE PÈSE DÉSORMAIS SUR ELLES LE POIDS DE LA DETTE**

Montants levés (milliards \$)  
Évolution trimestrielle comparée 2023 / 2024



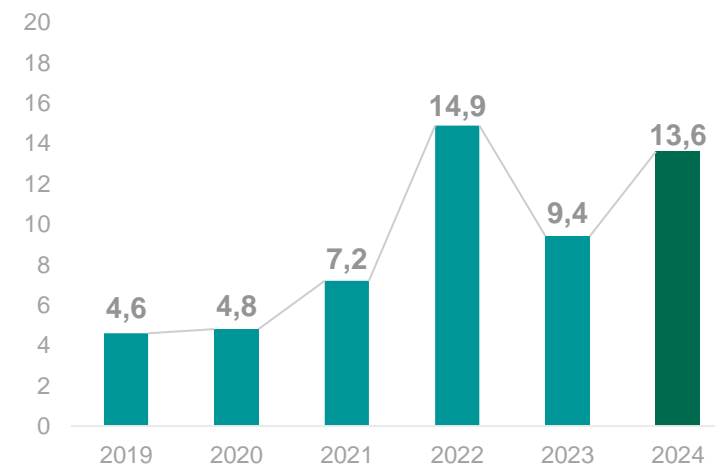
Sources : Crédit Agricole S.A. / ECO, Pitchbook, fonds levés hors amorçage.

Nombre d'opérations  
Évolution trimestrielle comparée 2023 / 2024



Sources : Crédit Agricole S.A. / ECO, Pitchbook, fonds levés hors amorçage.

Endettement annuel (milliards \$)  
Évolution de 2019 à 2024



Sources : Crédit Agricole S.A. / ECO, Pitchbook.

Avec **10,6 milliards de dollars** de fonds propres levés au cours du dernier trimestre, **en hausse de 10,4%** par rapport à la même période l'année dernière, **la fintech mondiale boucle son millésime 2024 sur une note positive**. Au final, sur l'année, et malgré un premier trimestre décevant, la finance innovante aura tout de même réussi à attirer plus de **42 milliards de dollars d'argent frais** essentiellement sur des séries A et B. Les fintech **Mynt, Clear Street, Monzo** ou encore les assurtech **Devoted** et **Alan** ont participé à animer un marché tant par leurs montants levés que par les niveaux de valorisation obtenus.

Malgré une baisse du nombre d'opérations, observée au cours de la seconde moitié de l'année par rapport à l'année dernière, 2024 est restée sur **une dynamique solide, soutenue par un premier semestre vigoureux**.

**Avec un total de 3 284 opérations, la fintech mondiale termine l'année à un niveau comparable à celui de 2023.** Les fintech américaines comptabilisent 1 280 opérations, suivies par l'Europe (785) et l'Asie (645).

Alors que les fintech semblent regagner la confiance des investisseurs, **elles doivent aujourd'hui faire face à une montagne de dettes**. Accumulé depuis 2022, leur endettement atteint désormais les **38 milliards de dollars, dont 30% sont supportés par les fintech européennes**. Bien que cette situation ne soit pas nouvelle, elle est cependant inédite dans un contexte où les fintech demeurent fragiles. Dans ce cadre, convaincre ses prêteurs de la solidité et de l'attractivité de son modèle d'affaires devient plus qu'indispensable **au risque de se confronter à des difficultés de refinancement de son endettement**.

# TOP 10 DES LEVÉES DE FONDS

## MONDE

Rang	Fintech	Verticale	Date Création	Siège social	Date dernière levée de fonds	Série	Taille Levée au 10/01/2025 (M\$)	Post-valorisation (M\$)
1	Mynt	Paiement	2015	Philippines	août	N/C	788	4 928
2	Clear Street	Infrastructure de marché	2018	États-Unis	avril	B	685	2 100
3	Monzo	Néobanque	2015	Royaume-Uni	mai	I	621	5 201
4	<i>Praxis (*)</i>	<i>Blockchain / Crypto</i>	<i>2019</i>	<i>États-Unis</i>	<i>octobre</i>	<i>N/C</i>	<i>525</i>	<i>N/C</i>
5	Ualá	Services financiers	2017	Argentine	novembre	E	310	2 750
6	One	Services financiers	2019	États-Unis	septembre	N/C	300	2 500
7	Devoted	Assurance santé	2017	États-Unis	août	E	287	13 000
8	Yi'an Enterprise	Services financiers	2021	Chine	février	B	281	1 053
9	Ant Chain	Blockchain / Crypto	2017	Chine	juin	N/C	280	N/C
10	Mammoth Technology	Services opérationnels	2021	États-Unis	février	N/C	270	N/C

Sources : Crédit Agricole S.A. / ECO, Pitchbook, fonds levés hors amorçage, hors opérations conjointes dette / fonds propre dont Abound, Tabby, Payjoy, Neo. (\*) Nous avons fait le choix de garder dans cette liste la levée de fonds de Praxis bien que celle-ci finance davantage un projet qu'elle ne finance une entreprise. Nous attirons nos lecteurs sur le fait que la nature de ce projet peut être assimilée à une utopie sociale, voire libertarienne à composantes blockchain et crypto.

## LE SEGMENT DE L'AMORÇAGE TERMINE L'ANNÉE SUR UNE NOTE POSITIVE

### MALGRÉ UNE TENDANCE ENCORE BAISSIÈRE, NOTAMMENT EN TERMES DE NOMBRE D'OPÉRATIONS ET DE MONTANTS LEVÉS, LE MARASME N'EST PLUS DE MISE. LES DIFFÉRENTES GÉOGRAPHIES BASCULENT DANS LE VERT

En 2024, le secteur de l'amorçage a enregistré 2 956 opérations à l'échelle mondiale, totalisant 5,1 milliards de dollars de capitaux levés, respectivement en baisse de 26% et 16% par rapport à l'année précédente.

Une tendance qui, certes, reste baissière mais qui parce qu'elle se réduit mois après mois devrait en toute logique s'atténuer encore davantage au cours de l'année 2025, voire disparaître.

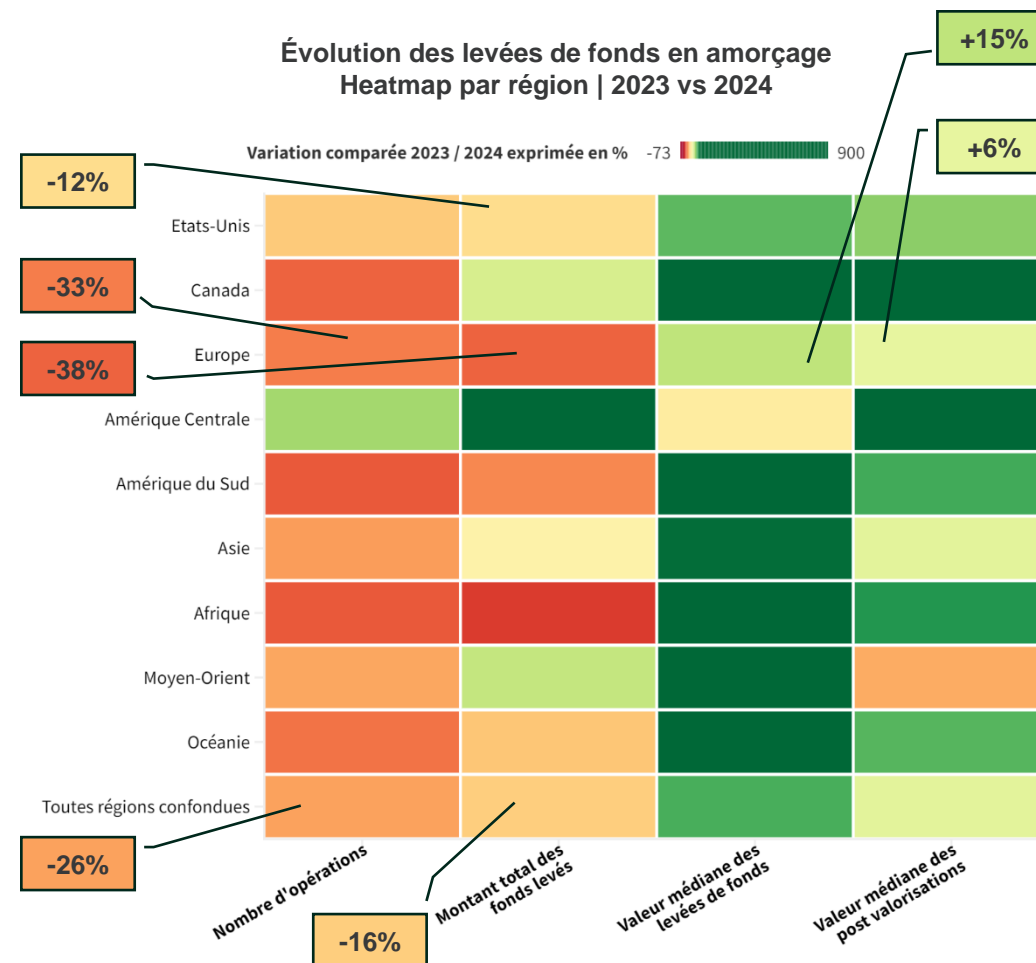
Le segment de l'amorçage qui accompagne les plus jeunes pousses de la finance dans leur recherche de liquidité est donc positivement orienté comme nous l'écrivions dans la précédente édition de notre observatoire des fintech.

Petit à petit, les différentes régions dans le monde passent en territoire positif enregistrant des hausses en particulier au niveau des valeurs médianes des fonds levés et des post valorisations.

Même si ce passage en territoire positif reste encore peu marqué pour les statistiques relevées en matière de nombre d'opérations et de montants d'argent nouvellement collecté, une éclaircie s'installe en Amérique centrale, au Canada ou encore au Moyen-Orient.

Aux États-Unis, la baisse sur ce segment spécifique du marché de l'investissement en fonds propres s'est réduite à 17% pour le nombre d'opérations et à 12% pour les montants levés. Une embellie s'installe donc sur le continent américain.

En revanche, il est inquiétant d'observer une Europe qui n'arrive pas à suivre la tendance à l'accalmie américaine avec des réductions encore au-dessus des 30%. Ce gap observé structurellement s'explique en partie par un écosystème d'investissement européen moins bien doté en fonds Venture ou en accélérateurs de premier rang enclins à prendre des risques élevés et à soutenir avec agressivité des start-up dès leurs premières étapes de financement. Par ailleurs, si l'Europe est bien un marché aux 450 millions de consommateurs, il s'agit d'un potentiel difficilement adressable pour une start-up née d'abord et avant tout pour un marché domestique dans une Europe en réalité fragmentée.

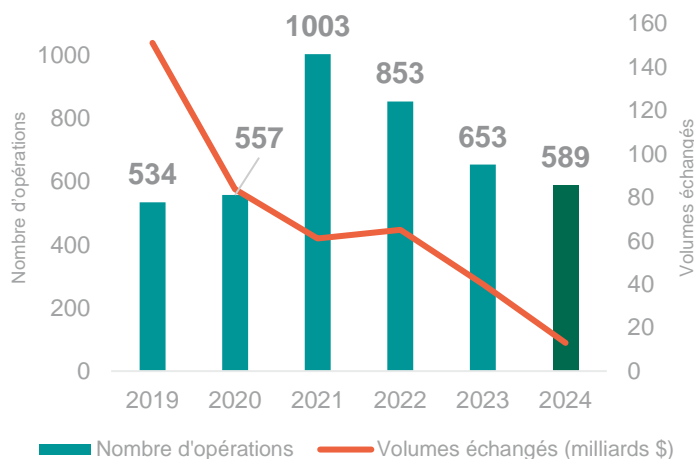


Sources : Crédit Agricole S.A. / ECO, Pitchbook, fonds levés en amorçage uniquement. Base 100 en 2023.

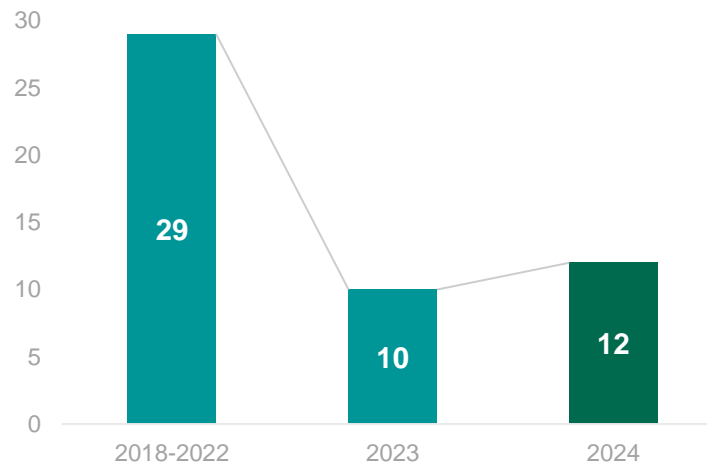
# UN MARCHÉ DES FUSIONS-ACQUISITIONS À LA PEINE

EN 2024, LE MARCHÉ DU M&A FINTECH EST GLOBALEMENT RESTÉ DÉPRIMÉ. LA PRUDENCE A ÉTÉ DE MISE DU CÔTÉ DES GRANDES BANQUES AMÉRICAINES ALORS QUE COINBASE S'EST DÉVOILÉ EN OGRE DU M&A SUR SON MARCHÉ DES CRYPTOMONNAIES

M&A - Nombre d'opérations et volumes échangés  
Évolution annuelle 2019 - 2024

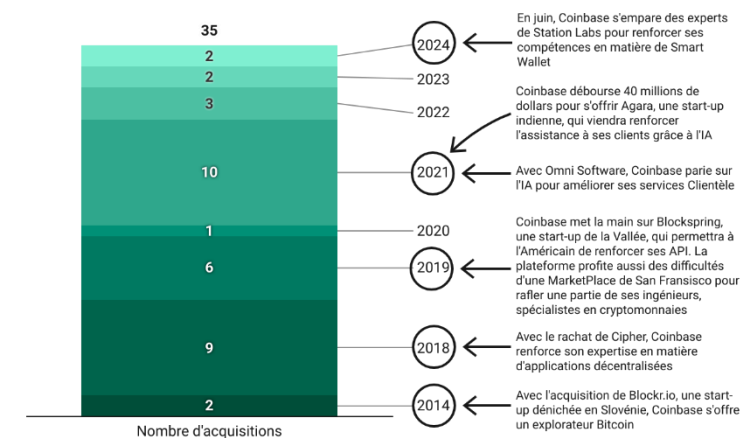


Nombre d'opérations M&A opérées  
par les 30 plus grandes banques américaines



Sources : Crédit Agricole S.A. / ECO, Pitchbook. Année 2024 arrêtée au 30/09/2024. Pour la période 2018-2022, nombre moyen annuel d'opérations M&A

Coinbase 2014 - 2024  
20 ans d'acquisitions



Sources : Crédit Agricole S.A. / ECO, Pitchbook, Crunchbase

Sources : Crédit Agricole S.A. / ECO, Pitchbook.

En 2024, l'Europe rivalise avec les États-Unis en termes de transactions M&A, avec 196 opérations contre 217 pour les États-Unis. Point positif, sur l'année, le nombre d'opérations est globalement en hausse par rapport à 2019 et 2020. Cependant, avec seulement **13 milliards de dollars échangés**, les volumes restent faibles et en très forte réduction, une preuve que ce marché des fusions-acquisitions (M&A) dans le secteur des fintech n'a pas totalement trouvé en 2024 les conditions d'un véritable rebond à l'échelle mondiale.

En 2024, l'activité des banques américaines en matière de M&A dans le secteur des fintech sera restée très faible. Avec 12 opérations menées au cours de l'année, les leaders bancaires américains apparaissent en retrait ou attentistes en comparaison aux 67 opérations bouclées en 2021 et 2022. **American Express, BMO et JP Morgan** comptent dans cet ordre parmi les institutions les plus actives au cours des deux dernières années. Avec l'administration Trump II aux manettes, 2025 pourrait apporter son lot de surprises du côté des bancaires américaines. À suivre donc.

Cette année, Coinbase se dévoile comme l'ogre américain des cryptomonnaies ! En deux décennies, le géant des activités sur cryptoactifs à la capitalisation boursière de 65 milliards de dollars a absorbé pas moins de **35 start-up, soit près de 2 intégrations par an**. L'entreprise reste à l'affût de nouvelles opportunités qu'elle aborde de façon très disciplinée et sélective. Par ailleurs, Coinbase qui conserve au moins 11% des bitcoins en circulation n'hésite pas à se saisir de sociétés aussi pour en acquérir tout simplement les meilleurs talents, des actifs stratégiques rares qui ne peuvent plus venir nourrir ses concurrents directs.

# ENTRE TRIOMPHE ET DÉFIS, REVOLUT AURA MARQUÉ LA FINTECH EUROPÉENNE DE SON EMPREINTE

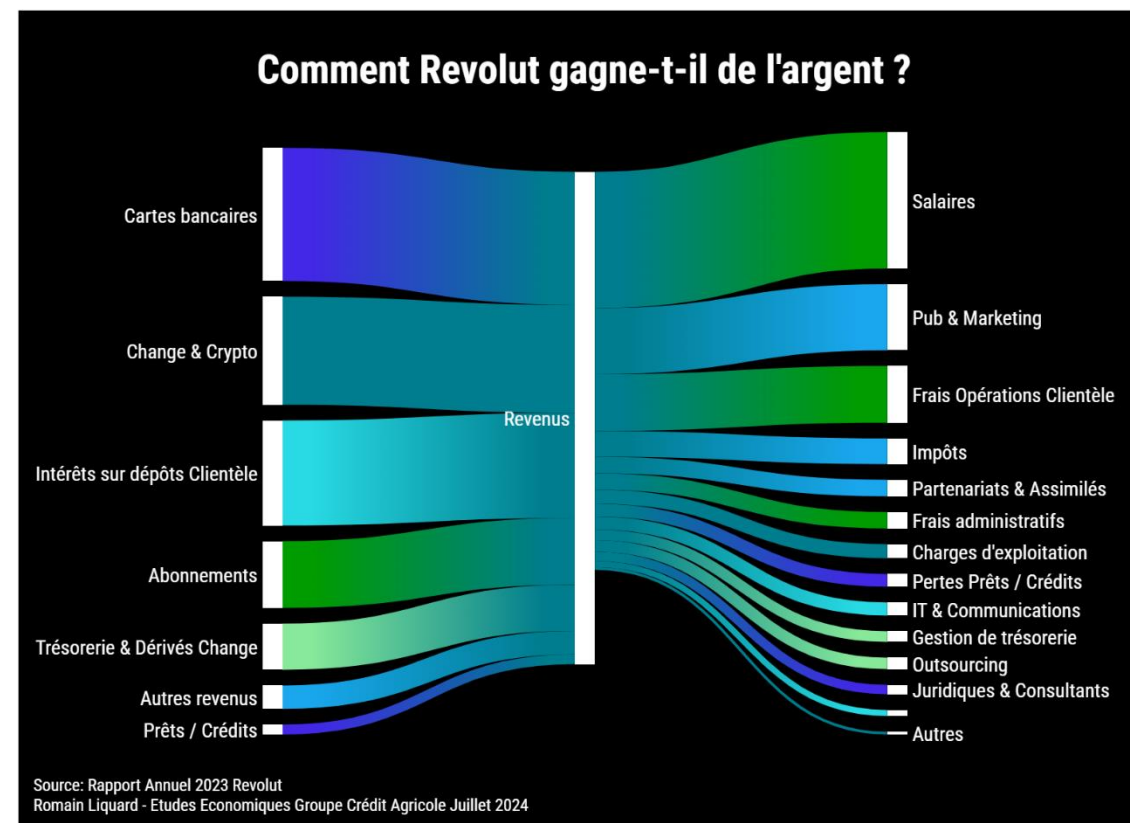
## EN 2024, LA SUPER APP ANGLO-SAXONNE S'IMPOSE COMME UNE VÉRITABLE SUCCESS STORY. LE MARCHÉ ATTEND SON INTRODUCTION EN BOURSE POUR QUE SE DÉVOILE UNE TRANSPARENCE ACCRUE SUR SES PERFORMANCES

Revolut aura marqué 2024 de son empreinte avec des performances remarquées et le retour d'une valorisation vers des sommets stratosphériques. Selon l'AGEFI, la néobanque a connu sur son exercice 2023 un véritable succès, qualifié de triomphe par *La Tribune*, tandis que *Les Echos* soulignait une multiplication par plus de 50 de ses bénéfices par rapport à 2022. En seulement quatre ans, la clientèle de Revolut a triplé, atteignant en novembre les 50 millions d'utilisateurs dans le monde. À titre de comparaison, en 2020, Revolut en comptait "seulement" 15 millions.

Cependant, il convient d'être prudent à la lecture de ces informations et des rapports annuels de cette fintech, qui reste une société privée non soumise aux règles de marché. Cela signifie qu'elle n'est pas obligée de fournir des détails exhaustifs sur sa clientèle, ses activités, la génération de ses revenus ou encore sur son bilan. Son introduction en bourse – attendue mais maintes fois repoussée – devrait en toute logique forcer la fintech à devenir plus transparente en la matière. Elle devra adopter à cette occasion des définitions claires précisant ses notions d'utilisateur qualifié d'actif dont on ne connaît aujourd'hui pas précisément les critères. La cotation en bourse de Nubank a par exemple permis de préciser la réalité de la base clientèle de la néobanque brésilienne.

Force est aujourd'hui également de constater que les formules d'abonnement ne font pas la performance de Revolut. En revanche, les intérêts gagnés sur les dépôts de sa clientèle ont joué à plein sur la rentabilité 2023 de la décacorne. Mais ces revenus sont à risque en cas de réduction des taux directeurs des Banques centrales. Si l'attractivité de Revolut est facilement associée à son activité d'achat / vente de cryptomonnaies, les revenus de cette activité sont agrégés avec ceux tirés de ses activités historiques de change, une présentation comptable jugée peu transparente. En 2023, les trésoriers de Revolut ont également réalisé des gains notables sur des swaps de change qui ont pesé positivement sur sa rentabilité. Enfin, bien que balbutiante, l'activité de prêts – que la néobanque souhaite développer notamment en France – génère actuellement autant de gains que de pertes.

Depuis 2020, Revolut a lancé pas moins de 50 nouvelles fonctionnalités et produits, sans compter ses nombreux partenariats qui enrichissent ses formules d'abonnement. En 2024, cette politique agressive s'est poursuivie. Cette dynamique d'innovation influence clairement le marché des Super-Apps financières en Europe. Mais cette cadence infernale n'est pas non plus sans impact sur ses employés. Confrontée à une culture interne longtemps perçue comme toxique, l'entreprise aurait tenté d'en atténuer les effets avec notamment le déploiement de dispositifs construits avec des psychologues.



La rédaction de notre Fintech Outlook a été arrêtée le 10 janvier 2025.

Pour mesurer les fonds levés à un niveau mondial et français, nous nous appuyons sur les données des sociétés Pitchbook et Crunchbase. Nos relevés ont été faits sur la période du 6 au 10 janvier 2025.

Pour mesurer les fonds levés à un niveau mondial, nous nous appuyons sur l'approche méthodologique consistant à retenir le montant total du capital nouvellement investi dans une fintech par un investisseur ou un groupe d'investisseurs pour une série donnée à une date donnée ou à un intervalle de dates données. Cela signifie que si une série est complétée par une nouvelle tranche, nous ne retenons dans nos chiffres que le montant additionnel levé pour la série en question. Ceci dans la mesure du possible et sur les transactions les plus significatives.

Plus précisément, les informations retenues dans ce document sont basées sur des relevés périodiques des levées de fonds des sociétés non cotées réalisées et clôturées avec les professionnels du capital-investissement de type VC (Venture Capital). Ces sociétés non cotées opèrent sur un mix de verticales choisies à dire d'expert par les Études Économiques du Groupe Crédit Agricole. Ces verticales ont été revues en juin 2024. Au-delà de la simple verticale fintech, ces verticales incluent notamment les domaines de la blockchain, des cryptomonnaies, des assurtech et des paiements.

Pour les levées qui ne sont pas de type amorçage, nos relevés sont faits à une échelle mondiale et incluent toute série de type Early Stage ou Later Stage. Toutes les opérations connues à partir de la série A sont identifiées et relevées. De fait, à ce niveau, nos

statistiques excluent dans la mesure du possible toutes les opérations de type Grant, Accélérateur, Incubateur, Angel ou Seed. Toutes nos analyses comparatives sont faites sur la base d'un équivalent 2023 opéré à la date de nos relevés. Bien que nous prenions soin d'exclure de nos totaux toute opération de dette annoncée conjointement avec les levées de fonds retenues, nous ne pouvons pas garantir que nos totaux en soient totalement dépourvus.

Pour notre classement du Top 10, nous excluons donc toutes les opérations de dette conjointement annoncées avec les levées de fonds concernées. Par ailleurs, quand une série de notre Top 10 fait l'objet d'une nouvelle tranche, nous ne retenons pour ce Top 10 que le montant de la tranche additionnelle. Ceci dans la mesure du possible.

Pour suivre les exits à un niveau mondial, nous nous appuyons également sur les informations agrégées par les plateformes Pitchbook et Crunchbase.

Dans nos analyses, nous traitons à part toutes les opérations qui auraient pu être menées par des « industriels » ou des spécialistes de l'amorçage.

Pour tenter de mesurer le plus fidèlement possible l'état du marché des fusions-acquisitions, nous ne retenons que les transactions effectivement finalisées. Pour mesurer l'activité des fintech françaises, nous intégrons à nos panels les fintech listées dans le panorama des fintech françaises de Bpifrance et France Fintech, la liste des membres de France Fintech et de l'Association pour le développement des actifs numériques (ADAN). Nous avons fait ces relevés à la date du 26/06/2024. Nous intégrons également les Prestataires de services sur actifs numériques (PSAN) dont le siège

social est en France. Pour les levées des fintech françaises, nous comptons également à nos statistiques toutes les opérations d'amorçage répertoriées. Nous comparons systématiquement les résultats obtenus avec les levées de fonds listées dans Crunchbase pour toute start-up française créée à partir du 01/01/2010 et active dans les services financiers, la blockchain et les actifs numériques. Globalement, nous ne retenons que les start-up ayant déclaré leur siège social en France.

Pour les chiffres liés à l'emploi, nous retenons des sources issues de bases de données (Pitchbook, Crunchbase), de réseaux sociaux (LinkedIn) ou encore de sites internet (Layoff.fyi, Welcome to The Jungle).

Pour notre analyse des montants levés par blocs économiques et zones de libre-échange, nous retenons les blocs suivants. UE pour Union européenne composée de 27 États membres, Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Chypre, Croatie, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République tchèque, Roumanie, Slovaquie, Slovénie, Suède. Mercosur composé de 5 États membres, Argentine, Brésil, Uruguay, Paraguay, Bolivie et de 6 États membres associés, Chili, Colombie, Équateur, Guyana, Pérou et Suriname. USMCA pour United States–Mexico–Canada Agreement composé donc de 3 États membres, Canada, États-Unis, Mexique. ASEAN composé de : Indonésie, Malaisie, Singapour, Thaïlande, Philippines, Brunei, Vietnam, Laos, Birmanie, Cambodge. On entend par « Émergents », un panel composé de la Russie, l'Inde et la Chine. RDM pour Reste du Monde.

Romain LIQUARD

+33 (0)1 43 23 35 18

romain.liquard@credit-agricole-sa.fr



MERCI DE VOTRE ATTENTION

POUR CONSULTER OU VOUS ABONNER  
À NOS PUBLICATIONS SUR INTERNET :  
<http://etudes-economiques.credit-agricole.com>

Nos publications économiques non confidentielles sont également accessibles sur l'application « Études Eco » disponible sur [l'App Store](#) et sur [Google Play](#)

**Crédit Agricole S.A. — Études Économiques Groupe**

12 place des États-Unis – 92127 Montrouge Cedex

**Directeur de la Publication :** Isabelle Job-Bazille - **Rédacteur en chef :** Romain Liquard

**Documentation :** Sonia Barge - **Statistiques :** Datalab ECO - **Secrétariat de rédaction :** Véronique Champion

Contact: [publication.eco@credit-agricole-sa.fr](mailto:publication.eco@credit-agricole-sa.fr)

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.